

**GRANDS CONCERTS
LA MUSIQUE DE L'AMOUR**

Une présentation de



PORT
TROIS-RIVIÈRES



Groupe
Somavrac



25 octobre 2024 - 19 h 30
Salle J.-Antonio-Thompson

Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Alain Trudel, Chef d'orchestre
Jonathan Mak, piano

Programme

R. Murray Schafer

In Memoriam Alberto Guerrero

Johannes Brahms

Concerto pour piano n°2 en si bémol majeur, opus 83

- Allegro non troppo
- Allegro appassionato
- Andante
- Allegretto grazioso

Entracte

Johannes Brahms

Symphonie n° 4 en mi mineur, op. 98

- Allegro non troppo
- Andante moderato
- Allegro giocoso – Poco meno presto – Tempo I
- Allegro energico e passionato – Più allegro

Alain Trudel



À la direction de l'Orchestre symphonique de Toledo (É.-U.) et de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, Alain Trudel est salué par La Presse pour son immense talent de chef d'orchestre, de musicien et d'interprète. Directeur artistique du Brott Music Festival et de l'Orchestre de l'Académie nationale du Canada, il fut également chef principal de l'Orchestre de Radio-Canada, premier chef invité du Victoria Symphony, chef principal des concerts familles du Centre national des arts d'Ottawa ainsi que directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Laval.

Alain Trudel a dirigé tous les grands orchestres du Canada, ainsi que des orchestres au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Italie, en Suède, au Brésil, en Russie, au Japon, à Hong Kong, en Malaisie et en Amérique latine. En 2009, il a fait ses débuts avec l'Opéra de Montréal dans la *Flûte enchantée* de Mozart et l'enregistrement en direct du Gala 30^e anniversaire. Il est, depuis, régulièrement invité par la maison et, en mars 2017, il a dirigé la première mondiale de la version lyrique de *The Wall* avec grand succès.

Très engagé auprès des nouvelles générations de musiciens, M. Trudel a agi comme chef de l'Orchestre des jeunes de Toronto de 2004 à 2012 et a été invité plusieurs fois à diriger l'Orchestre national des jeunes du Canada.

D'abord connu du public comme « le Jascha Heifetz du trombone » (*Le monde de la musique*), il s'est produit comme soliste avec des orchestres du monde entier dont l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre de la radio autrichienne, le Festival Musica de Strasbourg (France), le Klangbogen Festival (Vienne), ainsi que les festivals d'Akiyoshidai et de Hamamatsu (Japon). Compositeur respecté, il a signé des œuvres interprétées un peu partout en Amérique et en Asie.

Alain Trudel est le premier Canadien à avoir été « Artiste international Yamaha ».

Jonathan Mak Piano

Lauréat du Concours international de piano de Sorel-Tracy en 2024, de la première édition du Concours de piano canadien Bader & Overton en 2023, le pianiste lauréat de la première édition du Concours de piano canadien Bader & Overton en 2023, le pianiste canadien Jonathan Mak a fait ses débuts avec orchestre à l'âge de quatre ans. Depuis, il a été invité en tant que soliste avec de nombreux orchestres, notamment l'Orchestre Symphonique de Montréal.



Parmi ses récentes réussites figurent le Premier Prix au Concours Musical Club de San Antonio en 2024, le Grand Prix au Concours de Musique de Chambre Plowman en 2023 avec le Trio Menil, ainsi que le Troisième Prix au Concours OSM en 2022. Désigné comme l'un des «30 jeunes musiciens classiques canadiens à suivre» par CBC, Jonathan est récipiendaire du Prix Michael Measures du Conseil des Arts du Canada et du Prix de la Fondation Sylva Gelber, ainsi que du Prix Walter Prystawski en 2023. Actuellement en doctorat d'arts musicaux à l'Université Rice sous la direction de Jon Kimura Parker, Jonathan est également diplômé de la Yale School of Music et du Cleveland Institute of Music.

Musiciens

Violons 1

Marie-Josée Arpin, violon solo
Uliana Drugova, associée
Renée-Claude Perreault
Cristina Mondirou
Josiane Breault
Alvaro Larez
Mana Shiraishi
Daphnée Sincennes-Richard
Carl Beaudoin
Anne-Claude Hamel-Beauchamp

Violons 2

Ana Drobac, solo
Diane Rodrigue, assistante
Christian Prévoist
Pascale Gratton
Marie-Claude Massé
Stéphanie Caplette
Mary-Ann Corbeil
Élisabeth Vachon

Altos

Catherine Arsenault, solo
Maude Fréchette, assistante
Félix Lefebvre
Jean-Marc Martel
Véronique Potvin
Sofia Morao

Violoncelles

François Toutant, solo
Daniel Finzi, assistant
Monika Risi
Caroline Goulet
Marie-Ève Beaulé
Lorraine Gauthier

Contrebasses

Gabriel Rioux, solo
Jacques Tardif, assistant
Richard Capolla
Dominic Gauthier

Flûtes

Jeffrey Stone House, solo
Heather Howes
Yuki Isami

Hautbois

Kirsten Zander, solo
David Jomphe

Clarinettes

Zaven Zakarian, solo
Suzanne Tremblay

Bassons

Françoise Henri, solo
My-Lan Vu
Karine Breton

Cors

Élise Taillon-Martel, solo
Jocelyn Veilleux
Sarah Amahrit
Vincent Rancourt

Trompettes

Alexis Basque, solo
Luc Darveau

Trombones

Sébastien Côté, solo
Renaud Gratton

Trombone basse

Robert Ellis, solo

Timbales

François St-Jean, solo

Percussions

Catherine Meunier, solo

Nos remerciements à la compagnie Canimex inc. de Drummondville qui met à la disposition de ces musiciens de magnifiques instruments.

Marie-Josée Arpin : violon Charles-François Gand de 1832 et archet Louis Morizot

Ana Drobac: violon Jean Baptiste Vuillaume de 1853 et un archet Louis Bazin

Diane Rodrigue: violon Claude Augustin Miremont (1860-70) modèle Del Gesù Archet de Simon FR 1850

François Toutant : violoncelle Giacomo Zanoli de 1753 et archet François Malo

Notes de programme

R. Murray Schafer (1933-2021)

In Memoriam Alberto Guerrero

Œuvre interprétée pour la première fois par l'OSTR

Le musicien canadien R. Murray Schafer est internationalement connu et respecté pour ses écrits sur l'éducation musicale et comme le père de l'« écologie acoustique », l'étude du monde des sons et des bruits qui nous entoure tous. Ses compositions se sont développées à partir de ces intérêts, ainsi que de son sens du rituel et de l'interaction entre les mots, les gestes et la musique telle qu'elle est comprise de manière plus générale.

In Memoriam Alberto Guerrero a été composé en 1959, peu après la mort de cet éminent pianiste, qui avait été le professeur de piano de Schafer pendant sa brève période de jeunesse au Conservatoire royal. Guerrero est né en 1886 et a grandi au Chili, où il était l'un des rares musiciens à présenter des œuvres modernes. Il s'est installé au Canada en 1919 et a vécu le reste de sa vie à Toronto, donnant des récitals occasionnels et enseignant. Parmi ses nombreux élèves, le plus célèbre est Glenn Gould. Schafer n'est pas devenu pianiste de concert, mais il vénérat son professeur, Guerrero, pour ses «idées au-delà de la musique». *In Memoriam Alberto Guerrero* a été interprété par l'Orchestre symphonique de Vancouver et enregistré en 1962.

Johannes Brahms (1833-1897)

Concerto pour piano n°2 en si bémol majeur, opus 83 (1881)

Œuvre interprétée par l'OSTR pour la dernière fois en 2014

Dès son plus jeune âge, Brahms baigne dans l'univers musical de son père, musicien de rue et de tavernes jouant la flûte, la contrebasse, le cor et le violon. Grâce à de sérieuses études primaires et secondaires, Brahms s'intéresse à la musique de Beethoven, de Bach et d'Haendel. Par la suite, Brahms composera en considérant la tradition, remontant même jusqu'au Moyen-Âge, pour les différents modes, et au contrepoint de l'école franco-flamande du XVe siècle. Cependant, les œuvres de Brahms portent sans conteste la signature originale du compositeur, un langage mêlant rigueur et épanchements mélancoliques, conscience du passé et individualité romantique.

Entre autres caractéristiques du langage musical de Brahms, la superposition et la juxtaposition des rythmes ou métriques ternaires et binaires engendrent, selon les cas, des effets de nostalgie ou d'énergie motrice.

Après l'échec cuisant de son *Premier concerto pour piano*, il fallut plus de vingt ans à Brahms avant qu'il se remette à composer un nouveau concerto pour son instrument. Monument de presque une heure, composé alors que Brahms était devenu un compositeur reconnu et admiré, le *Concerto pour piano n° 2* a été créé par Brahms, dans un programme dirigé par Hans von Bülow qui incluait la *Première symphonie*. Symphonique, le *Deuxième concerto* l'est aussi, tant par ses dimensions que par sa structure ou la grandeur des émotions qu'il suscite. Ainsi, dès les premières mesures, la solennité du cor français, instrument de prédilection de Brahms, est rapidement suivie d'une intervention impétueuse du piano solo, qui annonce l'ouverture d'une oeuvre imposante.

Comme un paysage changeant défilant sous nos yeux, le *Concerto n°2* déclinera une vaste palette de couleurs et de textures auxquelles les difficultés techniques s'intégreront avec doigté et virtuosité. À l'intensité du premier mouvement succède un « petit scherzo ». Cette insertion d'un mouvement typiquement symphonique au caractère plus rythmique (portant à quatre le nombre de mouvements du concerto, alors que traditionnellement il en compte trois) n'a pourtant rien de petit, mais elle permet à Brahms d'équilibrer le lyrisme du mouvement suivant par un épisode ardent en mineur. Le mouvement lent est donc le troisième et commence par un poignant solo de violoncelle. Le hautbois vient commenter avec tendresse, puis le piano émerge doucement, comme dans un rêve. Le violoncelle reviendra, le piano et le hautbois agrémentant son chant contemplatif. Virtuosité et musicalité ne sont pas incompatibles et Brahms en fait la démonstration dans le quatrième mouvement, intégrant parfaitement les difficultés pianistiques au développement du matériel musical. Dans ce mouvement final, une couleur hongroise teinte les thèmes tant dans la rythmique que dans les affects provoqués par un piano tour à tour joueur ou tourmenté, impétueux ou tendre.

Johannes Brahms (1833- 1897)

Symphonie n° 4 en mi mineur, opus 98

Œuvre interprétée pour la dernière fois par l'OSTR en 1988

Johannes Brahms est l'un des rares compositeurs dont la musique émerge d'une combinaison simultanée et indivisible d'inspiration et d'habileté intellectuelle. La *quatrième symphonie* de Brahms est une synthèse exquise du cœur et de l'esprit ; son élégance évoque une équation mathématique dont la formule faussement simple exprime des concepts nouveaux, surprenants et complexes.

De son vivant et pendant quelques années, Brahms a été perçu comme essentiellement conservateur, un auteur doué pour la mélodie, mais un homme dont l'œuvre reflétait les styles du passé et n'ajoutait rien d'original au canon musical. Toutes les généralisations contiennent une part de vérité, Brahms a travaillé dans le cadre des formes traditionnelles et des structures harmoniques de son époque. Cependant, l'œuvre de Brahms est loin d'être dépourvue d'originalité ; au contraire, la musique de Brahms fait preuve d'innovations subtiles, voire subversives. Au lieu d'abandonner les genres et les formes établis, Brahms les a creusés en profondeur, réinventant la symphonie de l'intérieur. Brahms avait un immense respect pour la musique et les compositeurs des époques passées. L'inventivité de Brahms consistait à combiner les styles des époques passées avec ses propres impulsions créatives.

Le désir de Brahms d'écrire de la musique symphonique découle en partie de sa préoccupation quant à l'idée que la symphonie en tant que genre était en train de sombrer dans la médiocrité après les sommets qu'elle avait atteints avec Beethoven. Dans ce contexte, les quatre symphonies de Brahms peuvent être considérées comme des tentatives de prouver que la symphonie est toujours un genre esthétiquement pertinent et innovant.

Brahms a dirigé l'orchestre de la cour de Meiningen de von Bülow lors de la première de la quatrième symphonie le 25 octobre 1885. Malgré les craintes de Brahms, qui pensait que le public ne réagirait pas bien à sa nouvelle symphonie tragique, l'auditoire a applaudi chaque mouvement.

Le thème principal de l'Allegro non troppo révèle le don d'économie de Brahms : l'essence de cette mélodie lyrique et soupirante réside dans ses quatre premières notes. Les élaborations et développements sans cesse inventifs de Brahms à partir de ces quatre notes génèrent une grande partie de la musique de ce mouvement.

Il se peut que la musique, écrite pour orchestre, ne se traduise tout simplement pas bien dans un arrangement pour piano. Il est plus probable qu'une œuvre aussi conçue et structurée que la *Quatrième Symphonie* ait eu besoin de temps et d'écoutes répétées pour faire son effet sur les auditeurs. La mélodie austère des cors ouvre l'Andante moderato, qui amorce le passage du mi mineur du premier mouvement au mi majeur. Divers vents jouent avec la mélodie des cors, qui continue de passer du mineur au majeur, avec des excursions dans une gamme archaïque connue sous le nom de mode phrygien. L'atmosphère austère de la gamme phrygienne s'adoucit pour laisser place aux douces harmonies qui caractérisent le son distinctif de Brahms.

La douce chaleur du début se transforme en une mélodie passionnée, interprétée par les violoncelles. Contredisant les critiques qualifiant son œuvre de « trop cérébrale », Brahms écrit ici une musique de pur plaisir auditif.

Le scherzo Allegro giocoso commence par une explosion sonore énergique et un rythme étrange et amusant ; Brahms laisse ici transparaître son sens de l'humour dans cette musique endiablée. Le style et l'atmosphère de ce scherzo rendent également un hommage direct à Beethoven par son énergie musculaire, son humour inattendu et ses audacieuses digressions dans des zones tonales éloignées.

Depuis de nombreuses années, Brahms était attiré par la forme baroque de la chaconne, un style de variation continue, d'un tempo modéré à lent, généralement écrit à 3/4 de temps. Sur le plan harmonique, le mouvement d'une chaconne change souvent d'une mesure à l'autre. Pour l'Allegro energico e passionato, Brahms a créé une chaconne de son cru, avec 32 variations et une coda. Il commence par huit accords massifs aux bois et aux cuivres; ces accords constituent la base de la chaconne ou de la passacaille (variations sur une basse répétitive ou une progression harmonique) dans laquelle toutes les variations sont présentées. La maîtrise absolue de la forme par Brahms se révèle dans cette musique d'une profondeur et d'une puissance profondes.

Merci aux partenaires et donateurs

La liste des donateurs inclut les personnes et les entreprises ayant versé un don au cours de la dernière année, et elle est classée en fonction des dons cumulatifs versés depuis 2003.

Commanditaires

Fondation Azrieli
Hydro-Québec
Port de Trois-Rivières
5600^o K Productions
Fondation Richelieu de Trois-
Rivières
Fondation Famille Leblanc

Partenaires publics

Conseil des arts et des lettres du
Québec
Ville de Trois-Rivières
Conseil des arts du Canada

Partenaires médias

Le Nouvelliste
Rythme FM

Commanditaires de services

Hôtels Gouverneur Trois-Rivières
Budget Location Hébert

Partenaires culturels

Culture Trois-Rivières
Salle J.-Antonio-Thompson
Conservatoire de musique
de Trois-Rivières

Donateurs

Cercle Stradivarius (10 000 \$ et plus)

Vincent Bal Gagnon
Rachel B. Marois in memoriam
Louise Gaulin Longval
Jean-Éric Guindon
Suzanne Michaud
Jean Poliquin
Normand Richard
Michel Veillette

Cercle du maestro (5 000 \$ à 9 999 \$)

Gisèle Bettez
Michelle Bélanger
Colette Caron
Frédéric John Edmunds
François Fréchette
Yvon Gagnon
Paul Gélinas
Jean-Pierre Jolivet
Émile Lemaire
Yolande Lemyre
Robert Mantha
Françoise Martin LeBrun
Stella Montreuil
Raynald Péloquin
Madeleine Richard
Natalie Rousseau
Lise Thibeault
Thérèse Thibodeau Paquin

Cercle du président (2 500 \$ à 4 999 \$)

Lucienne Bettez Rousseau
Marie Biron
Francine Boivin
Gaétan Boivin
Denyse Décarie
Dénys P. Godin
Filles de Jésus
Jacques Marchand
Robert Morin
Marie Picard
Lise Potvin
Margot Régnière
Céline Tessier
Denise Thompson
Martin Veillette
Société d'étude et de conférences, section
Mauricie et Centre-du-Québec
Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge



Orchestre symphonique
de Trois-Rivières

Cercle des gouverneurs

(1 000 \$ à 2 499 \$)

Michèle Allard
Jocelyne Bouvette van Doesburg
Denis Cardinal
Paul Comète
Robert Ellis
Explor'Art
Jean Fournier
Sylvie Fréchette
Patrick Gauthier
Michel Kozlovsky
Frédéric Laflamme
Patrick Matos
Monastère des Ursulines
de Trois-Rivières
Huguette Potvin
Louise Rouleau
Vianney Rhéaume

Académie des virtuoses

(500 \$ à 999 \$)

Jean-Roch Aubichon
Marc Aubrey
Louise Cloutier
Chloé Duguay
Adèle Gélinas
Hélène Harnois
Louise Janvier
Pierrette Maynard Lacroix
Robert Perron
Nicole Poirier

Club des ambassadeurs

(100 \$ à 499 \$)

Guy Armand
Lise Ayotte
Yolande Baribeau
Anne-Louise Boucher
Gilbert Charette
Florent Coutu
Louise Cunningham
Daniel Dansereau
Florence Deshayes
Christiane Doyon
Pauline Dumont
Alain Joly
Claude Lacerte
Lise La Madeleine
Alain Landry
Pierre Montreuil
Lise Proulx
Georges-Paul Reux
Diane Robert
Madeleine Rochefort
Luc Royer
Céline Tessier
Marie-France Trépanier
Pierre Trépanier
Gilles Veillette

Programme BOUM

Gouverneur bienfaiteur

(25 000 \$ et plus)

Château du Lac Sacacomie
Guy Deveault, Canadel
Fondation Richelieu de Trois-
Rivières

Donateurs honoraires

(5 000 \$ et plus)

Johanne Beauchemin
Christian Bélisle, Modoc
Énergir

Fondation Azrieli
Fondation Bradley & Bradley
Fondation Famille Le Blanc
Fondation Sibylla Hesse
Paul Gélinas
André Giguère
Odette et Jean-René Groleau
Groupe Maco
Annie Pellerin
Natalie Rousseau

Amis de BOUM

(4 999 \$ et moins)

Pierre Allen
France Beaucage
Christian Carrier
Chantal Dion
Johanne Donati
Filles de Jésus
Stéphane Filion
Fondation Richelieu-International
Julian Gruda
Nancy Le May
Stella Montreuil
Robert Perron
Lise Potvin
Ronald Renaud
Louise Rouleau
Société Immobilière Duguay
Syndicat des professeurs de l'État du Québec
Soeurs de la Charité de Saint-Louis
Claude St-Cyr
Thérèse Thibodeau Paquin
Joseph Youmbissi